

SAISON 2025-2026
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

MERCREDI 22 OCTOBRE 2025, 20H

UN OPERA POUR NAPOLEON

JUDITH VAN WANROIJ
SOLISTES DU CONCERT DE LA LOGE

LOUVRE

PROGRAMME

Jean Baptiste Lemoyne

(1751–1796)

« Il va venir », Air de Phèdre,
extrait de *Phèdre*
(1786)

Luigi Cherubini

(1760–1842)

« Épaissis tes ombres funèbres »,
Air de Noraïme, extrait des
Abencérages
(1813)

Hyacinthe Jadin

(1776–1800)

Adagio, extrait du *Quatuor en
ut majeur op. 3 n°1*
(1796)

Christoph Willibald Gluck

(1714–1787)

« L'ai-je bien entendu ? »,
Air d'Iphigénie, extrait
d'*Iphigénie en Aulide*
(1774)

Antonio Salieri

(1750–1825)

« Par les larmes », Air
d'Hypermnestre, extrait
des *Danaïdes*
(1784)

Hyacinthe Jadin

(1776–1800)

Finale. Presto, extrait du *Quatuor
en ut majeur op. 3 n°1*
(1796)

Gaspare Spontini

(1774–1851)

« Toi que je laisse », Air de Julia,
extrait de *La Vestale*
(1807)

Jean-François Lesueur

(1760–1837)

« Il lira dans mon coeur le plus
tendre retour », Air de Sélime,
extrait de *La Mort d'Adam*
(1809)

ENTRACTE

Antonio Sacchini

(1730–1786)

« Dieux ! ce n'est pas pour moi »,
Air d'Antigone, extrait d'*Œdipe
à Colone*
(1786)

Étienne Nicolas Méhul

(1763–1817)

« Vaillant guerrier, chère et noble
victime », Air de Valentine,
extrait de *Valentine de Milan*
(1807-1815)

Pierre Baillot

(1771–1842)

Larghetto, extrait du *Quatuor
en si mineur op. 34 n°1*
(1823)

Luigi Cherubini

(1760–1842)

« Jeunes filles aux regards
doux », Air de Corinne, extrait
d'*Anacréon*
(1803)

Hyacinthe Jadin

(1776–1800)

Finale. Agitato, extrait du
Quatuor en la mineur op. 3 n°3
(1796)

Niccolò Piccinni

(1728–1800)

« Non, ce n'est plus pour moi...
Hélas ! pour nous il s'expose »,
Air de Didon, extrait de *Didon*
(1783)

1h30 minutes avec entracte

DISTRIBUTION

Judith van Wanroij

soprano

Solistes du Concert de la Loge

Julien Chauvin

violon et direction

Karine Crocquenoy

violon

Pierre-Éric Nimyłowycz

alto

Félix Knecht

violoncelle

En lien avec l'exposition

« Jacques-Louis David »

Du 15 octobre 2025

au 26 janvier 2026,

Hall Napoléon

Au programme du cycle

Une révolution en musique !

Jacques-Louis David, *Les lecteurs rapportent à Brutus les corps
de ses fils*, Paris, musée du Louvre, département des Peintures
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Thierry Ollivier



NOTE D'INTENTION

Jacques-Marie Veran, (1776-1848), Gravure de Caroline-Alexandrine Branchu, d'après une miniature, 1810, Bibliothèque nationale de France © Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Un Opéra pour Napoléon

Napoléon, comme Louis XIV, comprit la force de l'Art pour éduquer et instruire. L'opéra fut un des rouages de cette politique habile. Guerrier mais magnanime, héroïque mais touchant, telle fut l'image que l'empereur voulut qu'on porte à la scène à travers des ouvrages le glorifiant: *Fernand Cortez* de Spontini, *Les Abencérages* de Cherubini, *Les Bayadères* de Catel...

La détermination napoléonienne se concrétise grâce à une armée de compositeurs regroupée au sein du Conservatoire, ouvert en 1795: les noms de Catel, Lesueur, Méhul, Fontenelle – entre autres – ne méritent pas l'oubli qui les enveloppe aujourd'hui.

Leur musique, à la fois énergique et sensible, séduit chaque fois qu'elle peut être entendue. L'ambition expansionniste de Napoléon ne s'arrête pas au seul talent français: sa conquête de l'Italie lui permet de découvrir des artistes tels Paisiello dont il apprécie la faconde mélodique et les accompagnements délicats.

Cette rencontre décisive ouvre toutes grandes les portes de l'Opéra de Paris aux compositeurs comme Spontini et Cherubini qui, dans la lignée de Sacchini, Piccinni et Salieri, inventeront le romantisme monumental dont Wagner et Verdi se nourriront plus tard. C'est l'ébullition de ce laboratoire lyrique que le programme servi par Judith van Wanroij et les Solistes du Concert de la Loge, et conçu par le Palazzetto Bru Zane, veut illustrer.



Pour qu'elle porte au cœur du public tout son charme envoûtant, il fallait que cette musique riche et innovante s'incarne dans des artistes de premier plan.

C'est indiscutablement la soprano Caroline Branchu – chanteuse de l'Opéra entre 1800 et 1830 – qui marquera le plus les esprits. Incroyable Julia de *La Vestale*, phénoménale Laméa des *Bayadères*, inoubliable Amazily de *Fernand*

Cortez, elle acquiert une notoriété internationale en étendant son empire jusqu'à Berlioz: lorsqu'il la découvre en arrivant à Paris vers 1820, le jeune compositeur se dit transporté d'émotions et la couvre d'éloges. Elle sera le modèle avoué de la Didon des *Troyens*, quarante ans plus tard, après avoir été l'égérie de Spontini et – dit-on – la maîtresse de Napoléon. Chantant ses conquêtes, elle fit la sienne.

LE PALAZZETTO BRU ZANE CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation la redécouverte et le rayonnement international du patrimoine musical français (1780-1920).

Il s'intéresse aussi bien à la musique de chambre qu'au répertoire symphonique, sacré et lyrique, sans oublier les genres légers qui caractérisent « l'esprit français » (chanson, opéra-comique, opérette). Installé à Venise dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter et inauguré en 2009, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru.

Le Palazzetto Bru Zane imagine et conçoit des programmes autour du répertoire romantique français. Afin de mener à bien sa mission, il développe de nombreuses actions complémentaires:

- La conception de concerts et de spectacles pour des productions en tournée ou dans le cadre de ses propres festivals.
- La production et la publication d'enregistrements sous le label Bru Zane qui fixent l'aboutissement artistique des projets développés pour les disques et les collections de livres-disques: « Prix de Rome », « Opéra français » et « Portraits ».
- La coordination de chantiers de recherche.
- Le catalogage et la numérisation de fonds documentaires et d'archives publiques ou privées en lien avec le répertoire défendu: Villa Médicis, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Cité de la musique...
- L'organisation de colloques en collaboration avec différents partenaires.
- La publication de partitions.
- Une collection de livres en coédition avec Actes Sud.
- La mise à disposition de ressources numériques sur bruzanemediabase.com.
- Une plateforme, Bru Zane Replay, alimentée de captations de spectacles et de concerts produits ou soutenus par le Palazzetto Bru Zane (bru-zane.com/replay).
- Une webradio, Bru Zane Classical Radio, diffusée « 24h/24 ».
- Des actions de formation.
- Des animations en direction du jeune public grâce au programme « Romantici in erba ».



Jardin du Palazzetto Bru Zane
© Matteo De Fina



Judith van Wanroij © Edoland

Judith van Wanroij, soprano

Judith van Wanroij commence l'étude du chant au Conservatoire d'Amsterdam avec Margreet Honig. Elle obtient son diplôme du Advanced Opera Programme à l'Académie de l'Opéra De Nieuwe d'Amsterdam et de La Hague en 2004 et remporte le Premier Prix de la prestigieuse compétition Erna Spooenberg. Elle prend aussitôt part à de nombreux concerts d'oratorios en Europe, notamment avec Frans Brüggen, Edo de Waart, William Christie, Kenneth Weiss, Jesus Lopez Cobos, René Jacobs, Emmanuel Krivine, Christophe Rousset, Hervé Niquet, Jaap van Zweden, Skip Sempé, Marc Minkowski.

En 2023-24 et 2024-25, Judith chante dans *Le Roi d'Ys* de Lalo à Budapest et au Concertgebouw d'Amsterdam, elle est Cybèle dans

Atys de Lully) et Despina dans *Così fan tutte* de Mozart avec Les Talens Lyriques, La Première Dame dans *La Flûte Enchantée* de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Nice, Donna Elvira dans *Don Giovanni* de Mozart à Cologne.

Elle s'est récemment produite dans un programme Gervais-Vivaldi avec Les Ombres à Versailles, un récital de musique française avec l'Orchestre Philharmonique de Varsovie à Prague, des récitals à Limoges, Venise, Paris et donne de nombreux concerts aux Pays-Bas. Elle interprète le rôle-titre dans *Emelinde, Princesse de Norvège* de Philidor à Oslo et Versailles, dans *Polydore* de Stuck à Budapest, le rôle-titre dans *Iphigénie en Aulide* de Glück au Théâtre des Champs-Élysées, Ariane de Massenet avec le Bayerisches Rundfunk à Munich, Telaire de *Castor et Pollux* de Rameau à Budapest, et au Théâtre des Champs-Élysées et à Varsovie, des concerts avec l'Orchestre national de Lille mais aussi dans *Médée* de Charpentier au Théâtre des Champs-Élysées, et dans le *Te Deum* de Charpentier avec La Chapelle Harmonique.

Durant les dernières saisons, elle a interprété Despina au Festival d'Aix-en-Provence, Servilia dans *La Clemenza di Tito* de Mozart à Lyon, Belinda dans *Didon et Enée* de Purcell à l'Opéra Comique, Vienne et Amsterdam avec William Christie, Junon de *Platée* de Rameau à Strasbourg, Sidonie et Licinde dans *Armide* de Gluck pour Opera Lafayette au Lincoln Center de New York et à Washington...

Parallèlement, elle donne de nombreux concerts dans les salles les plus prestigieuses d'Europe : *Odes à Sainte Cécile* de Purcell à Innsbruck, Utrecht et Anvers avec B'Rock, *King Arthur* de Purcell avec les Talens Lyriques, le *Requiem* de Mozart au Concertgebouw d'Amsterdam, le rôle-titre dans *Andromaque* de Gretry à Schwetzingen et Montpellier, le *Stabat Mater* de Steffani au Concertgebouw d'Amsterdam avec Andrea Marcon, un récital Mozart avec l'Orchestre de Picardie, *La Toison d'Or* de Vogel avec Hervé Niquet à Nüremberg, *Amadis* de Lully à Beaune, Hypermnestre dans *Les Danaïdes* de Salieri au Theater an der Wien, Versailles et Metz, Emilie et Atalide dans *Les Indes Galantes* de Rameau à Bruges et au Barbican de Londres, les *Leçon de Ténèbres* de Couperin à Vienne, Wigmore Hall de Londres, Essen avec les Talens Lyriques, Telaire dans *Castor et Pollux* de Rameau avec l'ensemble Pygmalion à Besançon et Bordeaux et à l'Opéra Comique, *Le Temple de la Gloire* de Rameau dirigé par Guy van Waas à Liège et Versailles, le *Magnificat* de Carl Philipp Emanuel Bach avec Insula Orchestra et Laurence Equilbey.



Solistes du Concert de la Loge © Franck Juery

Solistes du Concert de la Loge

En janvier 2015, le violoniste Julien Chauvin fonde un nouvel ensemble sur instruments anciens avec l'ambition de faire revivre un chaînon essentiel de l'histoire musicale française : Le Concert de la Loge Olympique. Créé en 1783 par le comte d'Ogny, cet orchestre était alors considéré comme l'un des meilleurs d'Europe et il resta célèbre pour sa commande des *Symphonies parisiennes* à Joseph Haydn, lesquelles furent exécutées dans la salle des Cent-Suisses du palais des Tuileries. À l'époque, la grande majorité des musiciens étaient francs-maçons et de nombreuses sociétés de concerts étaient liées à des loges maçonniques, à l'instar de celle de l'Olympique de la Parfaite Estime. De nos jours, formation à géométrie variable, l'ensemble propose des programmes de musique de chambre, symphonique ou lyrique, dirigés du violon ou de la baguette, et défend un large répertoire, allant de la musique baroque jusqu'à celle du début du 20^e siècle. Le projet de

cette recreation est aussi d'explorer de nouvelles formes de concerts, en renouant avec la spontanéité et les usages de la fin du 18^e siècle qui mêlaient différents genres et artistes lors d'une même soirée, ou en concevant des passerelles avec d'autres disciplines artistiques. L'ensemble a participé à plusieurs productions lyriques en interprétant notamment *Armida* de Haydn dans une mise en scène de Mariame Clément, *Le Cid* de Sacchini dans une mise en scène de Sandrine Anglade, *Phèdre* de Lemoyne et *Cendrillon* d'Isouard dans des productions du Palazzetto Bru Zane dans une mise en scène de Marc Paquien, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart dans une mise en scène de Christophe Rulhes, *Don Giovanni* de Mozart dans une mise en scène de Jean-Yves Ruf. L'orchestre travaille avec des solistes de renom tels que Karina Gauvin, Sandrine Piau, Philippe Jaroussky, Marina Viotti, Marie-Nicole Lemieux, Andreas Staier ou Justin Taylor.

Le Concert de la Loge se produit dans les principales salles de concert françaises telles que le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre du Châtelet, l'Auditorium de Radio France, l'Auditorium Michel Laclotte du Louvre, ou l'Arsenal de Metz, mais également européennes : Teatro Real de Madrid, Wigmore Hall de Londres, Bozar à Bruxelles, Philharmonie d'Essen ou Festival de Halle, ainsi qu'à l'international avec plusieurs tournées en Amérique du Sud.

Sa large discographie comprend une vingtaine d'enregistrements salués par la critique : l'intégrale des *Symphonies parisiennes* de Haydn (Aparté), deux albums de concert pour violon (Naïve), avant de rejoindre le label Alpha pour des mélodies françaises orchestrées, le *Stabat Mater* de Pergolèse, le *Requiem* de Mozart, le cycle *Simply Mozart* autour de ses trois dernières symphonies et plus récemment en première mondiale sur instruments historiques, l'opéra *Iphigénie en Aulide* de Gluck.

Le Comité national olympique sportif français s'étant opposé à l'usage de l'adjectif « olympique » par l'ensemble, ce dernier est contraint en juin 2016 d'amputer son nom historique pour devenir « Le Concert de la Loge ».

L'ensemble est soutenu par le Ministère de la Culture, la Région Île-de-France, la Ville de Paris, Abéo, le Fonds de dotation Française Kahn-Hamm et les mécènes membres du Club Olympe. Il est artiste associé en résidence à la Fondation Singer-Polignac et il mène une résidence croisée de quatre ans avec l'Association pour le Développement des Activités Musicales dans l'Aisne (ADAMA) et le Centre de Musique Baroque de Versailles.

TEXTES CHANTÉS

Il va venir

Musique: Jean Baptiste Lemoyne (1751-1796)

Livret: François-Benoît Hoffman (1760-1828)

Phèdre

Il va venir... c'est Phèdre qui l'attend.
Soumise, je verrai ce superbe rebelle ;
Je n'oserai l'aborder qu'en tremblant ;
Mon front va se couvrir d'une rougeur mortelle,
Ma honte, tout va me trahir.
Épouse, mère criminelle,
L'aspect de la vertu va me faire frémir.
Il va venir... je tremble, je frissonne,
Dieu, cachez-lui mon trouble et mon effroi ;
Toi qui me perds ; ah ! cher prince, pardonne ;
Vois mes tourments, ils viennent tous de toi.
D'un fol amour déplorable victime,
L'espoir même me fait horreur ;
Malheureuse ! c'est dans le crime
Que je vais chercher le bonheur.
Il va venir...
Il va venir... ma force m'abandonne.
Non, je ne puis. Fuyons loin de ces lieux ;
Cachons-nous...
Le voici ! soutenez-moi grands dieux !

Épaissis tes ombres funèbres

Musique: Luigi Cherubini (1760-1842)

Livret: Etienne de Jouy (1764-1846)

Noraïme

Épaissis tes ombres funèbres,
Nuit favorable à mes succès.
Errante au milieu des ténèbres,
De ces lieux je fuis pour jamais.
Nuit favorable...



Costume de Noraïme pour Caroline Branchu dans
Les Abencérages, Bibliothèque nationale de France
© Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

L'ai-je bien entendu ?

Musique: Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

Livret: François-Louis Gand Le Bland Du Roulet
(1716-1786)

Iphigénie

L'ai-je bien entendu ? Grands Dieux ! Le puis-je croire,
Qu'oubliant ses engagements,
Achille au mépris de sa gloire,
Au mépris de l'amour, trahisse ses serments ?

Hélas ! Mon cœur sensible et tendre
De ce jeune héros s'était laissé charmer,
La gloire et le devoir m'ordonnaient de l'aimer,
Et d'accord avec eux l'amour vint me surprendre.

Parjure ! Tu m'oses trahir,
Un autre objet a su te plaire :
Je te dois toute ma colère,
Je forcerai mon cœur à te haïr !

Que sa tendresse avait pour moi de charmes,
Qu'il est cruel d'y renoncer !
De mes yeux, malgré moi, je sens couler des larmes ;
Est-ce pour un ingrat, qu'ils en devraient verser ?

Parjure ! Tu m'oses trahir...

Par les larmes, dont votre fille

Musique: Antonio Salieri (1750-1825)

Livret: François-Louis Gand Le Bland Du Roulet
(1716-1786) et Louis-Théodore de Tschudi (1734-1784)

Hypermnestre

Pardonnez au trouble qui m'égare...

Par les larmes dont votre fille
Arrose en tremblant votre sein,
Mon père de votre famille
Ne devenez pas l'assassin !

Craignez des dieux, la justice suprême,
Et ne voyez qu'avec horreur
Un forfait que l'enfer lui-même
N'aurait pas conçu sans terreur.

Par les larmes dont votre fille...

Costume d'Hypermnestre pour Caroline Branchu
dans *Les Danaïdes*, Bibliothèque nationale de France ©
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Toi que je laisse

Musique : Gaspare Spontini (1774-1851)
Livret : Etienne de Jouy (1764-1846)

Toi que je laisse sur la terre,
Mortel que je n'ose nommer,
Tout mon crime fut de t'aimer,
Et la mort ne peut m'y soustraire.
Hélas ! dans ces moments d'horreur,
Autour de mon tombeau quand mon âme est errante,
De mon fatal amour la flamme dévorante
Brûle encor au fond de mon cœur.
Des dieux la justice offensée
En vain s'élève contre moi ;
Je t'adresse, en mourant, ma dernière pensée,
Et mon dernier soupir s'exhale encor vers toi.

Il lira dans mon cœur

Musique : Jean-François Lesueur (1760-1837)
Livret : Nicolas-François Guillard (1752-1814)

Sélimé

Il lira dans mon cœur le plus tendre retour,
Je lui présenterai ces deux roses naissantes,
Je presserai ses mains de mes mains caressantes,
J'attacherai sur lui des regards pleins d'amour.

Je le prierai de vaincre sa tristesse ;
Je le connais, son cœur s'attendrira ;
Vous verrez qu'il me sourira ;
Oui, son bonheur sera le prix de ma tendresse.

Il lira dans mon cœur le plus tendre retour...

Dieux ! Ce n'est pas pour moi

Musique : Antonio Sacchini (1730-1786)
Livret : Nicolas-François Guillard (1752-1814)

Antigone

Dieux ! Ce n'est pas pour moi que ma voix vous implore,
Œdipe a besoin de mes jours,
Daïgne en prolonger le cours ;
Conservez-moi pour lui, que je le serve encore !

Les feux d'un ciel brûlant, la rigueur des frimas,
L'insulte, le mépris, l'opprobre, la misère,
Je supporterai tout ; je ne me plaindrai pas,
Si je puis adoucir les peines de mon père.

Vaillant guerrier, chère et noble victime

Musique : Étienne Nicolas Méhul (1763-1817)
Livret : Jean-Nicolas Bouilly (1763-1842)

Valentine

Vaillant guerrier, chère et noble victime,
Avec ivresse, hélas ! tu m'apportais
Myrte d'amour, doux olivier de paix,
Et tu péris sous les efforts du crime.

Ô Dieu d'Amour ! non jamais ton délire
Ne fut suivi d'un plus cruel tourment :
Nous n'avons pu nous aimer qu'un moment ;
Et nous mourons sans pouvoir nous le dire.

Que notre hymen eût embelli ma vie !
Mais le destin s'appesantit sur nous...
Emporte au moins le nom de mon époux...
Et qu'à ta main la mienne soit unie !

Jeunes filles aux regards doux

Musique : Luigi Cherubini (170-1842)
Livret : R. Mendouze

Corinne

Jeunes filles aux regards doux
N'ayez pas peur de ma vieillesse,
Autour de moi rassemblez-vous,
Je ne chante que la tendresse.

J'apprends à trouver le bonheur,
J'enseigne l'art d'en faire usage ;
Le secret est dans votre cœur
Et la source au printemps de l'âge.

Entourez de fleurs et d'encens
Le cercle étroit de votre vie,
Vous ne pouvez fixer le temps,
Tâchez alors qu'il vous oublie.



Donnez le bel âge aux amours
À Bacchus une heure d'ivresse,
Donnez au plaisir tous les jours,
Et peu d'instant à la sagesse.

Jeunes filles aux regards doux...

Non, ce n'est plus pour moi

Musique : Niccolò Piccinni (1728-1800)
Livret : Jean-François Marmontel (1723-1799)

Didon

Non, ce n'est plus pour moi, c'est pour lui que je crains.
Élise, il est sensible ; il me sera fidèle.
Le parjure est trop vil pour une âme si belle ;
Et nos cœurs sont liés par les nœuds les plus saints.
Les dieux ont pu vouloir le ravir à mes larmes ;
Je fléchirai les dieux : ils plaindront deux amants.
N'ont-ils pas reçu nos serments ?
N'ont-ils pas de l'amour senti les alarmes ?
Ils seront touchés de mes pleurs ;
Et mon empire et moi protégé par ses armes,
Nous oublierons tous nos malheurs.

Hélas ! pour nous il s'expose ;
Et c'est moi qui suis la cause
Des dangers qu'il va courir.
Dieux ! si la main d'un barbare !...
Je me trouble, je m'égare,
D'effroi je me sens mourir.
Ah ! qu'il vive, et que la gloire
Le rende aux vœux de mon cœur
Je ne veux de la victoire
Que le retour du vainqueur.

En haut :
Costume de Didon pour Caroline Branchu dans *Didon*,
Bibliothèque nationale de France © Source gallica.bnf.fr /
Bibliothèque nationale de France

En bas :
Costume de Julia pour Caroline Branchu dans *La Vestale*,
Bibliothèque nationale de France © Source gallica.bnf.fr /
Bibliothèque nationale de France

PROCHAINEMENT

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION «JACQUES-LOUIS DAVID»

UNE RÉVOLUTION EN MUSIQUE! CONCERTS

JEUDI
30 OCTOBRE 2025
À 20 H

ROCOCO ET EMPIRE

Les Musiciens du
Louvre
Sylvain Blassel, *harpe*
Marc Minkowski,
direction

Joseph Haydn
André Grétry
François-Adrien
Etienne Nicolas Méhul
Wolfgang A. Mozart

VENDREDI
28 NOVEMBRE 2025
À 20 H

SYMPHONIE HEROÏQUE

Pierre Fouchenneret,
violin
Ida Derbesse, *violon*
Orchestre Ostinato
Julien Leroy, *direction*

Jean-Baptiste Davaux
Ludwig van Beethoven

VENDREDI
5 DÉCEMBRE 2025

À 18 H 30

La musique au temps de David: chanter la Patrie et l'Empereur

Conférence
Par Maryvonne de
Saint-Pulgent

À 20 H

SYMPHONIES REVOLUTIONNAIRES

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset,
direction

Christoph W. von Gluck
François-Joseph Gossec
François Devienne
Etienne Nicolas Méhul

LA LAME ET LE PINCEAU THÉÂTRE ET MUSIQUE

VENDREDI 7 NOVEMBRE À 20H
SAMEDI 8 NOVEMBRE À 20H
DIMANCHE 9 NOVEMBRE À 15H

LA LAME ET LE PINCEAU. DAVID, METTEUR EN SCENE DE LA REVOLUTION

Une création de Benjamin Lazar

Avec Judith Chemla, Benjamin Lazar,
Stanislas Roquette, Thibault Lacroix,
Arnaud Marzorati et l'Ensemble Les
Lunaisiens

La communication des concerts bénéficie du soutien de Télérama et France Musique.



un événement
Télérama

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur
<http://info.louvre.fr/newsletter> ou scannez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr



Production Bru Zane France
Éditions musicales Palazzetto
Bru Zane – Transcriptions
d'Alexandre Dratwicki



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

Couverture :
Jacques-Louis David, *Les lecteurs rapportent à
Brutus les corps de ses fils* (détail), Paris, musée
du Louvre, département des Peintures © Grand-
PalaisRmn (musée du Louvre) / Thierry Ollivier